Inter

Art actuel



Énoncés généraux Matériau Manoeuvre

Alain-Martin Richard

Number 47, 1990

Matériau manoeuvre

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1120ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print) 1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Richard, A.-M. (1990). Énoncés généraux : matériau Manoeuvre. Inter, (47), 1-2.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1990

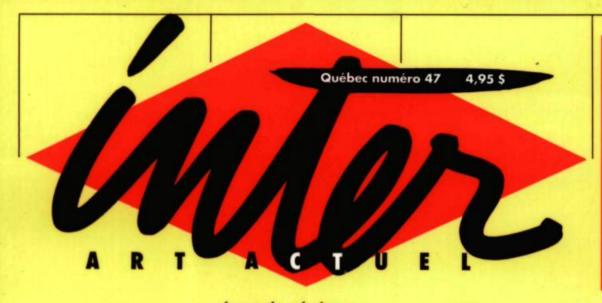
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



NUMÉRO SPÉCIAL **UNE PRATIQUE** TRANSGRESSIVE DOSSIER de 15 pages

Manœuvre fe dit d'un tableau qui eft bien empâté, où les couleurs font bien fondues, hardiment & facilement touché, on dit la manœuvre de ce tableau eft belle

> par Robert MYRE en page 12

L'investigation des artistes s'effectue sur des bases autres que formelles, c'est l'intention, sociologique, anthropologique, philosophique qui entreprend un questionnement dans la réalisation du processus artistique.

> par Richard MARTEL en page 16

« La construction de situations peut seulement commencer à être effective quand la notion de « spectacle » se désintègre. Il est clair que le principe de base du spectacle — la nonintervention — est au cœur de notre vie sociale aliénée.

> par Bruce BARBER en page 40

AUSSI AU DOSSIER

Boîtes d'urgence page	3
L'aigle vastepage	4
7000 chênes page	6
La lettrepage	8
Course au trésor page	9
Autocartistique page	10
Projet Bangkok page	11
Offensivepage	14

8058-5580 NZZI



ÉNONCÉS GÉNÉRAUX ATERIAII NEUVRE

par Alain-Martin RICHARD

La manœuvre présume un terrain d'action. La manœuvre présume que sur le terrain d'action, il y a des foules ou des individus qui majoritairement ne sont pas venus voir ou participer à une manœuvre. Elle est donc sauvage. La manœuvre est un processus qui n'est pas dompté.

La manœuvre n'est pas un produit. Elle n'est jamais le résultat d'un travail. Elle est ce travail lui-même. La manœuvre n'est pas une œuvre d'art. Elle n'a qu'un lien théorique avec l'art dans sa définition « ensemble de moyens, de procédés réglés qui tendent à une certaine fin » 1. La manœuvre n'est pas un poème. Elle n'a qu'un lien étymologique avec la poésie dans son sens « créer, faire », La manœuvre n'a aucun antécédent formel.

Elle est d'abord mouvement. La manœuvre n'a de norme que son propre mouvement, elle n'a d'autre désir que la prolifération des créativités. Par cette prolifération la manœuvre supprime donc l'extrême visibilité de l'artiste comme centre d'intérêt, comme être mythique. Elle détourne l'attention passive du spectateur vers l'attention active de l'intervenant. Dans la manœuvre, c'est la « spontanéité» des intervenants potentiels qui détermine la stratégie.

Ainsi, la manœuvre peut se faire sans la présence de son organisateur. Elle met en branle un processus qui joue sur l'interactivité, sur l'intersubjectivité; elle n'est pas que le simple déroulement d'un concept clos. Nul ne peut prévoir quels seront les résultats d'une manœuvre. On ne peut prévoir pour la manœuvre que le type d'intervention. Elle n'a pas le script et la chronométrie d'un spectacle de scène. Sa durée n'est déterminée que par son intention. C'est que la manœuvre s'extirpe des cadres de production des « arts artistiques » : salles spécialisées, musées, galeries, théâtres, festivals, soirées de levée de fonds, colloques etc. Les lieux de la manœuvre n'ont pas de fonctions spécifiques au champ de l'art. Les lieux de la manœuvre sont les circuits de circulation, les zones fonctionnelles de la cité, les centres nerveux de communication, les aires de loisirs.

Dans ce sens, la manœuvre peut se faire dans le silence, dans le bruit, dans le stimulus de l'œil ou de la peau, dans le détournement des habitudes, dans la masse grouillante ou dans l'intimité relative, dans les médias,

en dehors des médias. Elle peut toucher indifféremment toutes les castes, elle peut s'immiscer indifféremment dans les maisons, les bureaux, les ateliers, les usines. Dans tous les cas, la manœuvre n'est jamais arbitraire ni préalablement esthétique. La manœuvre présume un terrain d'action. La manœuvre présume que sur le terrain d'action, il y a des foules ou des individus qui majoritairement ne sont pas venus voir ou participer à une manœuvre. Elle est donc sauvage. La manœuvre est un processus qui n'est pas dompté. La manœuvre n'est pas nécessairement circonscrite dans un territoire donné.

La manœuvre ne peut être une catharsis. La catharsis n'a qu'un champ social restreint : en privé ou en spectacle à titre de valorisation universelle de la souffrance. Comme la manœuvre n'est pas un spectacle,

... suite à la page 2

MATÉRIAU

n 84, je recevais par la poste un morceau de casse-tête. Un seul. Il portait le numéro 742. Je sais qu'il fait partie d'un casse-tête immense, dont j'ignore le nombre total de pièces. Il m'a été envoyé par Jürgen O. OLBRICH. Peut-être que présentement plus de 1000 personnes possèdent un morceau de ce casse-tête. J'ignore également l'image qu'il constitue. Je sais cependant que ce casse-tête a été fait à la demande expresse de l'artiste.

Est-il figuratif? Abstrait?

Est-il seulement complet ?

C'est que je nommerais une manœuvre immatérielle. Sans doute que ce casse-tête restera toujours en morceaux épars. Mais on peut imaginer qu'une force particulière est rattachée à ce morceau de casse-tête. Parfois je m'amuse à imaginer les autres personnes qui détiennent également un morceau. Éventuellement, quelqu'un pourrait tenter de joindre quelques morceaux ensemble. En ce cas, il y aurait communication active. Une autre AMR forme de mail art.

Recherchée (morte ou vive) pour dissémination



Nathalie PERREAULT

R é c o m p e n s e offerte par la section édition du Conseil des Arts du Canada

14 000 \$

subvention annuelle pour la production de 4 numéros d'INTER

QUÉBEC, NUMÉRO 47

Rédaction :

Guy DURAND, Richard MARTEL, Pierre MONAT, Alain-Martin RICHARD

Rédaction-réseau :

Sonia PELLETIER, Montréal

Secrétaire à la rédaction :

Linda LAMBERT

Collaboration :

Pierre-André ARCAND, Bruce BARBER, Denyse BILODEAU, Antoinette De ROBIEN, Mona DESGAGNÉ, Guy DURAND, Jean-Claude GAGNON, Lise LANGLOIS, Patrice LOUBIER, Agnès MALTAIS, Richard MARTEL, Robert MYRE, Sonia PELLETIER, Alain-Martin RICHARD

Lecture et correction :

Linda LAMBERT, Jean-Claude GAGNON

Traduction:

Jean-Claude GAGNON, Alain-Martin RICHARD, Franco COLARUSSO, Mona DESGAGNÉ, Cecilia VALDEBENITO, Caroline MALEC

Conception et réalisation graphiques : Pierre MONAT

Photographie des avis de recherche : François BERGERON. Photographie :

François BERGERON, Eva QUINTAS, Mario DUCHESNEAU, Patrice LOUBIER, Anne-Marie TREMBLAY, Johanne AUGER, Alain SNYERS, Jean-Claude SAINT-HILAIRE, Serge MALTAIS, Karl TREMBLAY, Raynald LESAGE, Monty CANTSIN, Patrick ALTMAN, Jocelyne POIRIER.

Photocomposition:

Les Ateliers Intervention

Photomécanique :

C.P.L. inc, Québec

Impression :

Imprimerie Canada

Administration:

Gilles ARSENAULT

Soutien technique:

Jean-Pierre ROUSSEL, Lorraine PELCHAT, Lise BOURASSA

Distribution :

Prologue, CPPA

Abonnement et publicité :

Agnès MALTAIS

ISSN 0825-8708. Courrier de deuxième classe. Enregistrement no 5108. INTER est une publication trimestrielle des Éditions Intervention, subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec (soutien aux périodiques culturels) et le Conseil des Arts du Canada (Aide aux périodiques). INTER est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois. La rédaction est responsable du choix des textes qui paraissent dans la revue, mais les opinions n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits qui nous sont envoyés doivent être dactylographiés à double interligne ou saisis sur disquette Macintosh 3,5. Les disquettes seront remises aux auteurs. Les manuscrits retenus ou non ne sont pas retournés à moins de joindre une enveloppe adressée et dûment affranchie. © Les Éditions Intervention 1990.

Adresse postale:

C.P. 277 Haute-Ville, Québec, G1R 4P8

Bureau:

345, Du Pont, Québec, G1K-6M4 tél. : (418) 529-9680.

Abonnement :

Canada régulier : 20 \$; institutions, 25 \$. Deux ans régulier 35 \$. De soutien, illimité. Étranger régulier : 30 \$; deux ans : 55 \$

Publicité :

Les commanditaires fournissent les prêts à photographier. Un tarif préférentiel est accordé pour quatre publications de suite.



Werner HERTERICH .page	24
Oniricopage	26
Emmett WILLIAMS .page	28
Mot croisépage	30
Monty CANTSIN page	54
Galerie Aubes page	55
Louis HACHÉpage	65
Art postalpage	58
Reçu au LIEUpage	60

MATÉRIAU MANŒUVRE suite de la page 1

elle intéresse assez peu la dramaturgie, la théâtralité. Comme la manœuvre n'est pas une dépression ou une psychose, elle n'intéresse pas du tout la psychologie. La manœuvre se nourrit de la réalité sociale, politique, écologique.

La manœuvre n'a pas de matériau particulier. À la limite, elle n'a pas de matériau du tout. Elle est immixtion, interconnection. Un ensemble de « ruses et de procédures » qui touche le vivant et ses machineries. Ainsi, rien de ce qui bouge ne lui est indifférent. On conçoit qu'il puisse y avoir des manœuvres urbaines, des manœuvres immatérielles, des manœuvres médiatiques. On imagine aussi des manœuvres d'édition, de production de faux, d'écriture etc.

Petit Robert, Paris, 1987, p. 1147.

QUELQUES JALONS POUR UNE PRATIQUE DE LA MANŒUVRE AU QUÉBEC

À partir du Symposium de sculpture environnementale de Chicoutimi (1980) et l'événement Art et Société (1981), la manœuvre s'inscrit dans le territoire québécois par une pratique de la transgression. La liste qui suit n'est pas exhaustive, elle sert d'indicateur et permet d'identifier les approches qui déterminent la manœuvre.

1976 Corrid'art	197	6 (Cor	rid	art
-----------------	-----	-----	-----	-----	-----

1978 Statue ou Statut

1980 Citoyens sculpteurs (H. FISHER et A. SNYERS)

Intervention 58

La rue Scott à vendre (A. SNYERS)

1981 Course au trésor (Monty CANTSIN)

Une rue art'faire (Langage +)

Signalisation imaginaire (H. FISCHER)

L'autocartistique

1982 Le lieu-dit le lieu

(J.-Y. FRÉCHETTE)

Agrotexte (J. -Y. FRÉCHETTE)

Neige usée (Insertion)

Accumulation de barils (Insertion)

1983 G mon soleil sans complexe

(J-Y. FRÉCHETTE)

ART ET ÉCOLOGIE (projets collectifs)

Le Marathon d'écriture, 76 heures (A.-M. RICHARD)

1984 L'Itinéraire du texte (J. -Y. FRÉCHETTE)

Le site dans le fleuve (P. BOURGEAULT-LEGROS)

1986 Alain-Arias MISSON sur la rue Saint-Jean

1987 L'hommage à Marcel DUCHAMP

OUCHAMP .(SCP)

1988

Dans le cadre de la journée internationale de la musique (Eric ANDERSEN)